

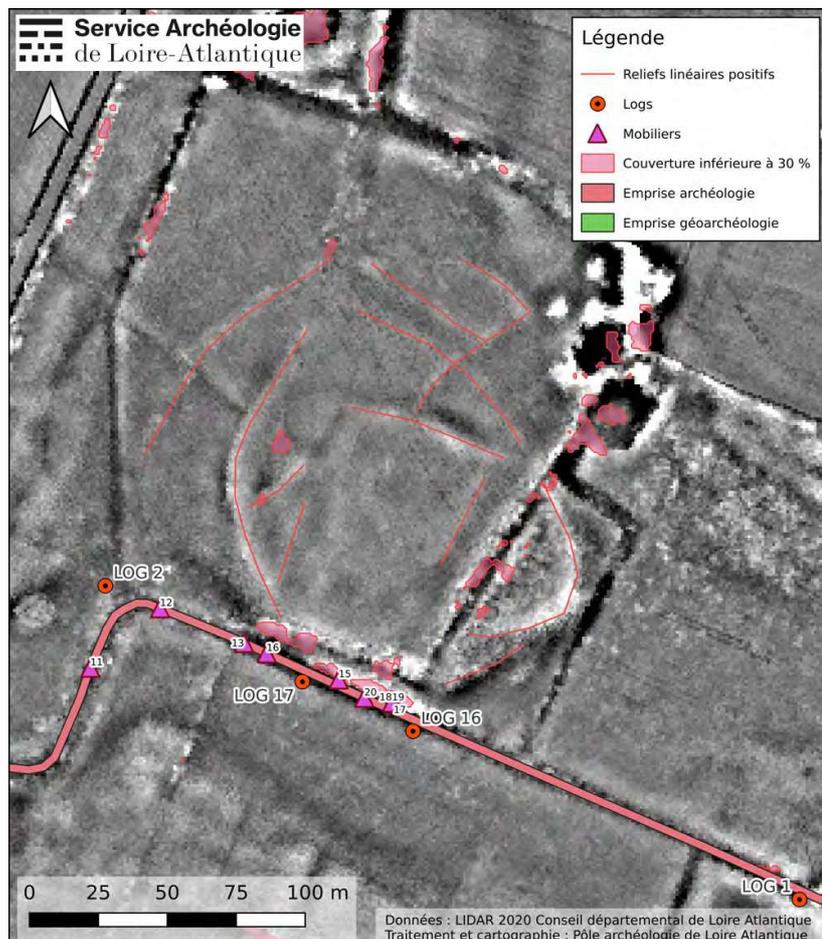
VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

Prochaines réunions mensuelles :

- **Samedi 15 Avril 2023 :**
 - . **Atelier 3**, Rue des Marins, de **14h00** à 16h30: .
 - . Suivi de la **Réunion du Bureau**, à la même adresse, à partir de **16h30**.
- **Dimanche 16 Avril 2023**, à partir de **15h00** dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES, Yann Le Jeune, géoarchéologue, chercheur rattaché à l'UMR 6566 CReAAH, Service archéologie de Loire-Atlantique, nous présentera :

**« ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE ET GÉOARCHÉOLOGIQUE EN BRIÈRE :
PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION ET DES ÉTUDES EN COURS »**



Identification_enceinte_en bordure_de_Marais_sur_LIDAR_2020. Image Y-LeJeune



Les travaux de curage des canaux de Brière entrepris par le Syndicat du bassin versant du Brivet (SBVB) font l'objet d'un diagnostic archéologique prescrit par le SRA Pays-de-la-Loire (Ministère de la Culture) et réalisé par le service archéologie de Loire-Atlantique. Ce suivi de travaux, original à bien des égards, inclut non seulement des problématiques archéologiques mais également géoarchéologiques, sur un territoire vaste et propice à la conservation de vestiges et enregistrements paléoenvironnementaux exceptionnels.



Suivi_des_curages_de_canaux_en_Brière_2021_photo Y-LeJeune

Ces travaux sont prévus pour une durée de 5 ans (2021-2025). À ce jour les deux premières phases de terrain ont été achevées, le rapport 2021 a été produit et celui de 2022 est en cours.

Lors de cette communication nous présenterons les résultats de ces deux premières années de diagnostic ainsi que les perspectives de recherches et problématiques associées.

Yann LE JEUNE, Service archéologie de Loire-Atlantique

yann.lejeune@loire-atlantique.fr

-0-0-0-0-0-0-0-

➤ **Samedi 6 mai 2023, deuxième sortie/prospection du littoral:**

Pour rappel, les objectifs de cette prospection du littoral ayant déjà été exposés lors de la **publication de notre projet dans nos feuillets mensuels de septembre-octobre 2023**, nous n'y reviendrons pas ici. Lors de la première sortie, qui a eu lieu le dimanche 9 octobre 2022 (voir le compte-rendu dans nos feuillets mensuels de décembre 2023), le littoral a pu être prospecté par plusieurs équipes, de la Pointe-



Saint-Gildas au Port-aux-Goths, à Préfailles. Cette sortie/prospection a permis de recueillir de nouvelles données qui contribuent à une meilleure connaissance archéologique de cette partie de la côte qui subit une forte érosion. Elle a fait l'objet d'un rapport, rédigé par l'archéologue J.-M. Large qui dirige et accompagne notre projet, et remis au S.R.A. Il est disponible au local de la S.N.P. Mais elle a aussi été l'occasion d'échanges conviviaux très appréciés des participants.

La seconde sortie est programmée le **dimanche 6 mai**. Cette fois, la prospection s'effectuera **de Port-aux-Goths à Préfailles et se prolongera jusqu'à Sainte-Marie de Pornic**. Le rendez-vous est prévu au **parking de Port-des-Goths à 9h15**.

Nantes-Pornic 



Quelques précisions.... La sortie dure une journée entre 9h30 et 16h maximum. Les participants emmènent et gèrent leur pique-nique, et sont équipés d'un carnet de notes et d'un appareil photo (pour ceux qui en ont un), de vêtements et de chaussures (il n'est pas nécessaire d'avoir des bottes mais de bonnes chaussures de marche, par exemple) en rapport avec la météo. **Le rendez-vous sera confirmé trois jours avant par mail, en fonction des prévisions météorologiques.**



On prévoira **une navette-voiture pour nous rapatrier entre Sainte-Marie et Port-aux-Goths** en fin de prospection.

Les participants seront impliqués dans le travail d'analyse qui suivra la sortie en fonction de leurs compétences.

Si vous êtes intéressé(e) par cette sortie, merci de remplir le bandeau suivant et le renvoyer à Jacques Hermouet.

Nom :

Prénom :

Adresse

Numéro de mobile :

Je peux covoiturer à partir de :

Adhérent de l'association SNP, GVEP ou AUNA : oui/non ? Si oui, laquelle ?.....

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez vous adresser à notre Président Jacques Hermouet, au 06 37 22 29 74.

Le bordereau d'inscription est à envoyer à Hermouet Jacques, 7 rue de Bel Ebat 44360 Saint Etienne de Montluc ou à hermouet.jacques@wanadoo.fr

-0-0-0-0-0-0-0-

DES INDICES D'OCCUPATIONS HUMAINES ANCIENNES À CHAUDEFONDS-SUR-LAYON ET SAINT-AUBIN-DE-LUIGNÉ (49)

Louis NEAU





Résumé :

Sur les hauteurs de Chaudfond-sur-Layon et de Saint-Aubin-de-Luigné (49) des objets préhistoriques gisent sur le sol. Ces artefacts sont trouvés quelques mètres au-dessus d'un hypothétique paléo-Layon dont le cours se situait localement aux alentours de quarante mètres. Il s'avère donc envisageable de mettre ces objets en relation avec cet ancien cours d'eau, d'autant que le corpus est constitué de nucléus et d'outils en matériaux locaux : des quartz, des quartzites et des calcaires.

Les quatorze nucléus ont manifestement été choisis pour leur forme permettant le débitage au cours duquel le percuteur en pierre dure fut utilisé. Les négatifs entiers des éclats montrent que les produits de débitage sont en moyenne plus larges que longs et portent un talon épais. Cependant l'absence d'éclat typique fait rejeter l'hypothèse de la mise en œuvre de la méthode de débitage discoïde au profit de la technique centripète sécante récurrente.



Les onze outils sont en quartzite et calcaires locaux. Bien que peu efficaces, ils ont pu assurer des fonctions complémentaires très rudimentaires. Ces objets ont été façonnés uniquement au percuteur en pierre dure selon la méthode centripète sécante.

La position géographique de ce corpus, l'utilisation des matériaux locaux, l'unique méthode de débitage, le façonnage, le type d'outillage sont des arguments qui convergent vers l'hypothèse d'une appartenance au paléolithique inférieur.

Mots-clés : débitage, Levallois, discoïde, pseudo-levallois, éclat débordant, façonnage.

.....

Après avoir fait l'étude des pièces lithiques découvertes sur le site, Louis Neau l'a adressée à Sylvain Soriano : cet archéologue, directeur de recherche au CNRS, a dirigé les fouilles de Roc-en-Pail, un site du Paléolithique moyen, proche du Layon (49). Sylvain Soriano, qui l'a aidé dans l'interprétation de ces découvertes, s'exprime ici à leur sujet...



« **Les plus vieux outils préhistoriques de l'Anjou ?** »

Sylvain SORIANO

La dernière livraison du *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Anjou* ne manquera pas d'attirer l'attention de tous ceux qui sont sensibles à l'histoire de l'Anjou depuis ses origines et d'interroger ceux qui portent un regard affûté sur les outillages préhistoriques en pierre taillée. Il est indéniable que les dernières avancées en matière de connaissance des premiers moments du Paléolithique en France sont à mettre au crédit de sites archéologiques – une poignée – autour desquels s'activent des bataillons de spécialistes. Stratigraphie, taphonomie et méthodes de datations croisées sont en effet la condition *sine qua non* pour entrer dans le club très sélectif des sites de plus de 500 000 ans. Pourtant, si on veut élargir ce club et se donner l'opportunité de belles surprises, il est nécessaire de prospecter en ciblant les contextes géomorphologiques favorables à de telles découvertes. Ce sont justement les résultats d'une telle prospection qu'expose Louis Neau, dans une contribution intitulée « Des indices d'occupations humaines anciennes à Chaufefonds-sur-Layon et Saint-Aubin-de-Luigné (49) ». La provenance de ces vestiges n'est pas anodine. Collectés en surface parmi les matériaux de terrasses démantelées, sur des points hauts de la basse vallée du Layon, jusqu'à 50 m au-dessus du cours actuel, ils s'accordent en effet avec l'hypothèse d'un paléo-cours très ancien du Layon, évoqué de longue date (Lervois, 1955). Tant par son registre pétrographique que typo-technologique, le petit corpus recueilli tranche avec ce qu'on connaît du Paléolithique régional. L'utilisation exclusive de matériaux du socle primaire, strictement locaux, surtout des galets, s'accorde bien avec une attribution à un Paléolithique ancien. De même, la lecture de ces artefacts telle que proposée par l'auteur met en lumière des caractères techniques et typologiques qu'on observe généralement dans les industries du plus ancien Paléolithique sous nos latitudes.

S'il est encore trop tôt pour répondre à la question posée dans le titre de cette note, les découvertes rapportées par l'auteur méritent toute notre attention et j'invite les intéressés ou les simples curieux à forger leur propre interprétation chronologique de ces outils sur la base de l'étude de L. Neau. Qui sait, des outils tels que ceux qu'il décrit seront peut-être un jour exhumés en stratigraphie dans un lambeau de haute terrasse du Layon qui aura échappé à l'érosion ?

Lervois P., 1955, « Le réseau hydrographique du Layon », *Norois*, 7/1, p. 410-419.

Sylvain Soriano

Directeur de recherche CNRS

UMR 7041 ArScAn / AnTET

MSH Mondes, Nanterre

-o-o-o-o-o-o-o-

CONFÉRENCE

La Société Archéologique et Historique de Nantes et de la Loire-Atlantique annonce une conférence de Serge CASSEN, le jeudi 13 avril 2023 :

« **Les tombes néolithiques de Dissignac (Saint-Nazaire). Enregistrer et représenter les signes gravés, documenter les structures apparentes** »

Sauf mention contraire, les conférences se tiennent à 17h30 aux ADLA 6 rue de Bouillé à Nantes .

info@societe-historique-nantes , <http://www.societe-historique-nantes.fr/> ,
<https://www.facebook.com/sahnla/>

-o-o-o-o-o-o-o-



VU DANS LA PRESSE

« *Ouest-France* » du 15 Mars 2023 :

« *François Desset a déchiffré l'une des plus vieilles écritures au monde* »

Depuis sa découverte en 1903, l'élamite linéaire est restée une écriture mystérieuse. L'archéologue François Desset, installé à Angers (Maine-et-Loire), en a trouvé la clé. Ce « nouveau Champollion » interroge la naissance de l'écriture.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/jai-atteint-mon-apogee-francois-desset-a-dechiffre-lune-des-plus-vieilles-ecritures-au-monde-930b7274-b9bd-11ed-b868-af5e53e878b5>

-0-0-0-0-0-0-0-0-

« *Sciences et Avenir* » du 20 Mars 2023 :

« *La plus ancienne preuve de tir à l'arc hors d'Afrique trouvée en France a 54.000 ans* »

La découverte de pointes de flèche dans la grotte Mandrin (Drôme) fait reculer l'âge du tir à l'arc en Europe de plus de 40.000 ans. L'archéologie expérimentale a démontré leur pouvoir pénétrant. Leur utilisation est attribuée à des *Homo sapiens* à l'origine encore mystérieuse .

https://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/la-plus-ancienne-preuve-de-tir-a-l-arc-hors-d-afrique-trouvee-en-france-a-54-000-ans_170068

-0-0-0-0-0-0-0-0-